

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2007

FRANÇAIS

SERIES ES - S

Durée de l'épreuve : 4 heures

Coefficient : 2

L'usage de la calculatrice est interdit.

Objet d'étude : La poésie

CORPUS :

Texte A : PHILIPPE JACCOTTET, *Tout n'est pas dit*, « Réflexions sur des points de vue » (1994)

Texte B : CHARLES BAUDELAIRE, *Les Fleurs du mal*, « Les petites vieilles » (IV), *Tableaux parisiens* (1857)

Texte C : VICTOR HUGO, *Les Contemplations*, Livre cinquième, XXII (1856)

Texte D : ROBERT DESNOS, *Fortunes*, « Il était une feuille » (1945)

Texte E : PHILIPPE JACCOTTET, *L'Effraie*, « Intérieur » (1946-1950)

Le candidat s'assurera qu'il est en possession du sujet correspondant à sa série.

Texte A : PHILIPPE JACCOTTET, *Tout n'est pas dit* (1994)

Réflexions sur des points de vue

L'auteur vient d'évoquer l'impression d' « harmonie et d'ordre » que peut donner le monde, dès qu'on cesse de le regarder « à vue d'œil », « que nous nous élevions » (grâce à l'avion, par exemple) « ou que nous nous enfoncions » (grâce au microscope).

5 [...] Essayons maintenant de rouvrir les yeux sur ce qui nous entoure : voici des arbres avec leur nom : sapins, cyprès, chênes-verts, avec leur foison de feuilles qu'anime le vent si changeant ; voici la lumière du soir qui vient se loger à leur cime comme un essaim d'abeilles ; la fraîcheur qui annonce la fin de l'été. Voici des
10 passants sur la route, chacun suivant ses pensées, chacun, dans l'espace intérieur, invisible, de ses souvenirs et de ses rêves, aussi profond qu'un grand paysage, même quand sa vie est limitée, son esprit borné. Qui ne perdrait pied devant tant d'univers ? La seule possibilité d'approcher une vérité est peut-être de repartir toujours de ce qui est tout proche de nous, la moindre vie, le lieu le plus étroit, les
15 choses les plus simples, mais en gardant présente à l'esprit l'étrange métamorphose qu'ils subissent sous l'effet de la distance, la manière dont ils s'ordonnent dans un ensemble plus considérable. Peut-être sera-t-il plus facile, alors, pour notre cœur, de comprendre ou en tout cas d'accepter la diversité, les faiblesses, l'imperfection de ce qui nous est le plus proche, de notre voisin, de notre vie, de nos journées.

15 Quoi qu'il en soit, c'est ainsi qu'a toujours procédé la poésie : elle parle de petits détails, mais à travers chaque détail, elle voit l'immensité dissimulée derrière, menaçante ou exaltante.

Texte B : BAUDELAIRE, *Les Fleurs du mal*, Tableaux parisiens (1857)

Les petites vieilles

Baudelaire a évoqué précédemment les silhouettes de vieilles femmes que l'on peut croiser « dans les plis sinueux des vieilles capitales / où tout, même l'horreur, tourne aux enchantements »... Le texte suivant est la dernière partie de ce long poème.

IV

Telles vous cheminez, stoïques et sans plaintes,
À travers le chaos des vivantes cités,
Mères au cœur saignant, courtisanes¹ ou saintes,
Dont autrefois les noms par tous étaient cités.

5 Vous qui fûtes la grâce ou qui fûtes la gloire,
Nul ne vous reconnaît ! un ivrogne incivil
Vous insulte en passant d'un amour dérisoire ;
Sur vos talons gambade un enfant lâche et vil.

10 Honteuses d'exister, ombres ratatinées,
Peureuses, le dos bas, vous côtoyez les murs ;
Et nul ne vous salue, étranges destinées !
Débris d'humanité pour l'éternité mûrs !

15 Mais moi, moi qui de loin tendrement vous surveille,
L'œil inquiet, fixé sur vos pas incertains,
Tout comme si j'étais votre père, ô merveille !
Je goûte à votre insu des plaisirs clandestins :

20 Je vois s'épanouir vos passions novices ;
Sombres ou lumineux, je vis vos jours perdus ;
Mon cœur multiplié jouit de tous vos vices !
Mon âme resplendit de toutes vos vertus !

Ruines ! ma famille ! ô cerveaux congénères² !
Je vous fais chaque soir un solennel adieu !
Où serez-vous demain, Èves octogénaires,
Sur qui pèse la griffe effroyable de Dieu ?

1. courtisane : prostituée.

2. congénère : du même genre, semblable.

Texte C : VICTOR HUGO, *Les Contemplations*, Livre cinquième, XXII, (1856)

Je payai le pêcheur qui passa son chemin,
Et je pris cette bête horrible dans ma main ;
C'était un être obscur comme l'onde en apporte,
Qui, plus grand, serait hydre¹, et, plus petit, cloporte ;
5 Sans forme comme l'ombre, et, comme Dieu, sans nom.
Il ouvrait une bouche affreuse ; un noir moignon
Sortait de son écaille ; il tâchait de me mordre ;
Dieu, dans l'immensité formidable de l'ordre,
Donne une place sombre à ces spectres hideux.
10 Il tâchait de me mordre, et nous luttions tous deux ;
Ses dents cherchaient mes doigts qu'effrayait leur approche ;
L'homme qui me l'avait vendu tourna la roche ;
Comme il disparaissait, le crabe me mordit ;
Je lui dis : « Vis ! et sois béni, pauvre maudit ! »
15 Et je le rejetai dans la vague profonde,
Afin qu'il allât dire à l'océan qui gronde,
Et qui sert au soleil de vase baptismal²,
Que l'homme rend le bien au monstre pour le mal.

Jersey, grève d'Azette, juillet 1855

1. hydre : monstre aquatique / cloporte : petite bête vivant dans les lieux sombres et humides.

2. vase baptismal : dans une église, récipient contenant l'eau du baptême.

Texte D : ROBERT DESNOS, *Fortunes*, (1945)

Il était une feuille

Il était une feuille avec ses lignes –
Ligne de vie
Ligne de chance
Ligne de cœur –
5 Il était une branche au bout de la feuille –
Ligne fourchue signe de vie
Signe de chance
Signe de cœur –
Il était un arbre au bout de la branche –
10 Un arbre digne de vie
Digne de chance
Digne de cœur –
Cœur gravé, percé, transpercé,
Un arbre que nul jamais ne vit.
15 Il était des racines au bout de l'arbre –
Racines dignes de vie
Vignes de chance
Vignes de cœur –
Au bout des racines il était la terre –
20 La terre tout court
La terre toute ronde
La terre toute seule au travers du ciel
La terre.

INTÉRIEUR

Il y a longtemps que je cherche à vivre ici,
dans cette chambre que je fais semblant d'aimer,
la table, les objets sans soucis, la fenêtre
ouvrant au bout de chaque nuit d'autres verdure,
5 et le cœur du merle bat dans le lierre sombre,
partout des lueurs achèvent l'ombre vieillie.

J'accepte moi aussi de croire qu'il fait doux,
que je suis chez moi, que la journée sera bonne.
10 Il y a juste, au pied du lit, cette araignée
(à cause du jardin), je ne l'ai pas assez
piétinée, on dirait qu'elle travaille encore
au piège qui attend mon fragile fantôme...

ECRITURE

I. Vous répondrez d'abord à la question suivante (4 points) :

En quoi les textes B, C, D et E font-ils écho au texte A ?

II. Vous traiterez ensuite un de ces sujets au choix (16 points) :

1. Commentaire

Vous commenterez le poème de Baudelaire.

2. Dissertation

Voyez-vous dans la poésie un simple jeu avec les mots ou considérez-vous qu'elle permet « d'approcher une vérité » ?

Vous répondrez à cette question en un développement composé, prenant appui sur les textes du corpus et ceux que vous avez lus ou étudiés.

3. Invention

Vous présentez à un éditeur votre projet de réaliser une anthologie poétique intitulée « Les choses les plus simples ». Dans votre lettre, vous justifiez le choix d'un tel sujet, en vous appuyant sur quelques poèmes que vous avez sélectionnés. **Vous ne signerez pas votre lettre.**